

L'art du détail

Agnès K., jeune artiste, crée des encadrements atypiques où elle mêle toutes les techniques. Son inspiration est sans limites.

● ● ● Pour Agnès K., l'encadrement ● ● ● est d'abord une aventure de ● ● ● l'imagination : ses créations ont toujours une petite pointe de fantaisie et de non-conformisme. La jeune femme a d'ailleurs inventé un terme pour son activité : l'« artcadrement ». Elle est devenue encadrante par passion, après des années de pratique en amateur. « Je suis architecte de formation. Au fur et à mesure, je me suis spécialisée dans l'architecture intérieure. J'ai fini par m'attacher aux détails. J'aime particulièrement mettre des œuvres en valeur dans un lieu. Pour moi, le cadre est un écrin. » Si son domaine de prédilection est la bande dessinée, tous les supports l'inspirent. « Le type d'encadrement que je propose convient très bien pour la BD, qui est l'univers du rêve, de l'imaginaire, du ludique. Mes clients disent qu'ils ne reconnaissent plus

leurs affiches ou leurs planches, qu'ils redécouvrent le dessin de l'auteur. »

Traquer l'inspiration

Pour réaliser ses encadrements, Agnès K. procède par étapes. La toute première est la discussion avec le client pour connaître ses désirs, son budget. Elle se déplace parfois pour visualiser le décor dans lequel doit être placé le cadre. Elle prend ensuite une photo numérique du document à encadrer qu'elle imprime et retravaille. « Je réalise aussi des croquis, des mini-maquettes afin de déterminer les proportions. J'aime travailler en volume, car par mes réalisations, je souhaite faire rentrer le spectateur dans l'œuvre. » L'inspiration vient plus ou moins vite. La jeune femme travaille ses encadrements à la manière d'une sculpture, en trois dimensions. « Le cadre peut être un prolongement de l'œuvre,



HUMOUR

C'est une commande réalisée pour un cadeau de mariage : les mariés avaient pour surnom « les crêpeaux ». J'ai donc exploité ce thème avec deux gummis qui se font face de part et d'autre du cadre. Les animaux ont été réalisés en pâte à bois. Des feuilles séchées sont incrustées sur le cadre. Celui-ci recouvre d'une peinture acrylique ocre foncé et patiné à l'encastre.

Humour et fantaisie



« RYTHMES AFRICAINS »

Pour encadrer cette peinture de Kodo, un artiste africain, Agnès K. a choisi de renforcer la dynamique du tableau structuré par des zones de couleurs horizontales ou verticales. Elle a sculpté des morceaux de bois de pin de différentes épaisseurs et largeurs qu'elle a ensuite assemblés. Le bois est teinté avec des pigments naturels et de l'huile de lin chaude pour lui donner un aspect mat et rustique.

BANANA

Pour cette affiche ancienne, l'encadrante a joué sur les matériaux et le nom du produit. Elle a collé sur le cadre des feuilles de bananiers séchées et fabriqué une petite banane en mousse polyuréthane.



C'est parfois un élément du dessin que je veux mettre en valeur. Mais je peux aussi insister sur le contraste des matériaux, des couleurs. » Agnès K. peut tout utiliser, oser toutes les combinaisons. « Je travaille la pierre, le bois, le verre, le métal... J'ai par exemple encadré la reproduction d'une aquarelle de bord de mer de Raoul Dufy en insérant dans la baguette des morceaux de verre pour donner l'idée de reflets d'eau. Dans tous les cas, l'encadrement doit accompagner l'œuvre, la mettre en valeur mais non la supplanter. Toute la difficulté réside dans ce paradis : être présent sans s'imposer ! »

« Pour moi, le cadre est un écrin. »

Généralement, la base de l'encadrement est en bois. « Je pars de matériaux bruts, j'achète des plateaux de bois que je débite et je façonne. Quelquefois, j'utilise des baguettes mouillées en bois brut que je repense et accommode selon les besoins. » Vient ensuite la mise en couleur. La jeune femme travaille à l'acrylique, à l'huile, en aplat ou en volume avec l'ajout de charges, mais elle peut aussi appliquer des vernis, des teintures, des cires sur le bois brut.

La tradition en héritage

Agnès K. travaille également selon une technique très ancienne, apprise auprès d'un professionnel : la polychromie sur bois. Le support est

d'abord apprêté avec un mélange de colle de peau de lapin et de blanc de Meudon. « Je travaille ensuite avec des pigments, des patines à la cire, des vernis ou alors de la dorure à la feuille. Cette technique a pour intérêt de couvrir parfaitement le bois en lui donnant une homogénéité. L'apprêt initial est très blanc, mais il possède une grande luminosité. Avec les pigments, on obtient des transparencies, une douceur inimitable qu'on ne retrouve pas dans les procédés plus modernes. » L'encadrante utilise cette technique lorsqu'elle souhaite notamment obtenir des effets laqués ou parcheminés. Celui-là permet aussi d'incrustier

d'autres matériaux, comme de la dentelle, des tissus, des pierres, des métaux...

Agnès K. passe de nombreuses heures sur chaque pièce. « De quatre-cinq heures de travail à cinquante ! Mais l'intérêt pour moi, c'est de découvrir de nouvelles techniques, de nouvelles approches. Je peux créer chaque fois quelque chose de différent. Je ne m'ennuie pas. » Elle ne regrette pas du tout son choix d'avoir mis sa carrière d'architecte entre parenthèses. « Je retrouve la même créativité qu'en architecture. Avec l'avantage, qu'ici, les projets sont plus courts, donc plus nombreux et plus variés. » ■

TOUCHE VALERIE ALBRECHT
PHOTOS AGNÈS K.



Agnès K.
Bouc-Bel-Air (13)

► PORTRAIT. 31 ans. Diplômée d'architecture DPLC. Après avoir pratiqué pendant de nombreuses années l'encadrement, elle s'est lancée à son compte il y a un an et demi. Elle se fait connaître en participant à de nombreux salons d'artisanat d'art, ou des salons spécialisés (Aix-en-Provence, Saint-Rémy-de-Provence, Roquebrune-sur-Angers, Vaison-la-Romaine...) Elle crée aussi des objets de décoration de style africain.



LA SILESTE

Encadrement qui reprend les détails de la photo et s'inspire du singe sur lequel dort le petit chat. Le cadre est en osier et bois naturel. La photo est mise en valeur avec un passe-partout blanc.



ENTRE PARENTHÈSES

La photo devait servir de support visuel pour des cours de méditation, permettre la méditation et l'ivation des sens. Le cadre a donc la forme de parenthèse. La structure est en bois recouvert de papier artisanal gris métal avec fil. La photo est placée sous un plexiglas légèrement dépoli sur le dessus pour un aspect cotonneux, vaporose.



MAJESTUEUX CANYON

Pour cette affiche de Bryce Canyon, Agnès K. a sculpté un cadre en bois qu'elle a peint à l'acrylique, puis enduit d'une fine couche cuivrée pour évoquer la lumière mise sur les falaises. Celle-ci est rebondie sur le cadre les nuances de volumes et de couleurs des montagnes.